

<b>Zeitschrift:</b>	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
<b>Herausgeber:</b>	Société de communication de l'habitat social
<b>Band:</b>	42 (1969)
<b>Heft:</b>	7
<b>Artikel:</b>	Dybs 69 : design à Yverdon : biennale suisse Industrial Design
<b>Autor:</b>	Dupraz, Claude
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-126709">https://doi.org/10.5169/seals-126709</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Alors que le graphisme suisse jouit d'une réputation mondiale, l'industrial design suisse est encore dans les limbes. Les efforts de la «Gute Form» et de quelques personnalités isolées ne rencontrent pas encore d'écho suffisant dans le public. Il est donc hautement souhaitable de promouvoir l'industrial design en Suisse, cette activité étant parfaitement conforme aux possibilités de ce pays, afin qu'il conquière la place qui devrait être la sienne. On aurait pu concevoir que les centres de Bâle et de Zurich, qui ont jusqu'ici contribué de façon décisive au renom des arts appliqués helvétiques aient été naturellement qualifiés pour entreprendre cette tâche. Mais il se trouve que c'est l'Ecole cantonale des beaux-arts et d'art appliquée de Lausanne qui, la première, vient de fonder une Section de design.

Qu'un mouvement plus vaste se dessine en Suisse romande, et plus particulièrement dans une cité industrielle dont la situation géographique est celle d'un passage quasi obligé entre les deux plus grandes régions linguistiques du pays, n'est pas sans importance.

La Suisse romande est dans ce domaine moins ouverte aux idées nouvelles. Une industrialisation plus tardive et moins intensive fait que l'intelligentsia romande est en général moins attirée par certains aspects de l'esthétique contemporaine que nos Confédérés alémaniques.

Sensibiliser la Suisse romande à de nouvelles formes d'expression, lui faire épouser son siècle au lieu de s'en servir au travail seulement, sont des objectifs également désirables.

DYBS par son rôle d'information et de promotion a pour but de faire connaître, dans le pays et à l'étranger, l'industrial design suisse. Elle contribuera ainsi à l'accomplissement de la mission culturelle, sociale et économique du design en Suisse.

\*

Les formes naturelles de la vie sont des enveloppes qui permettent de deviner les sources profondes de la nature. La nature et l'art suggèrent le même enseignement, leurs formes ne procèdent pas de conjonctures fortuites, elles signifient. Partout où une forme avoue sa fin, partout où l'esprit créateur a laissé la marque de son intention, il nous est donné de percevoir un signe de beauté. Platon (Phèdre 51) IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

C'est notre besoin de voir plus haut, de savoir, qui nous a permis d'atteindre la position verticale. Par elle, nos membres supérieurs, libérés de tout autre service que celui de la préhension, sont devenus des bras et des mains. Grâce à elles, les mâchoires ont cessé de saisir et se sont peu à peu allégées. La diminution des muscles élévateurs de la mâchoire inférieure a eu pour effet de mettre le cer-

## 1<sup>re</sup> Biennale suisse Industrial Design à Yverdon

Le 7 juin s'est ouverte à Yverdon la 1<sup>re</sup> Biennale Industrial Design, DYBS 69. Le prévernissage, réservé à la presse, était honoré de la présence de M. H.-P. Tschudi, conseiller fédéral, de M. Gruber, conseiller d'Etat vaudois, de M. Hoffmann, professeur à Vienne, président du jury, de M. Claude Dupraz, vice-président de l'Association suisse Industrial Designers - SID.

M. J.-P. Mottaz, président du Comité d'organisation, rappela brièvement les buts que s'étaient assignés les promoteurs de l'exposition et exprima le vœu que les pouvoirs publics, à l'instar de ce qui se fait dans de nombreux pays étrangers, veuillent reconnaître l'importance du design sur les plans économique, social et culturel et le soutenir activement.

Le vernissage a débuté à 16 h., en présence de très nombreuses personnalités suisses et étrangères. Après que M. Ed. Pache, syndic d'Yverdon, eut souhaité la bienvenue

aux hôtes de sa ville, le président du Comité d'organisation exposa les raisons de cette Biennale: encourager le design en Suisse, afin que l'industrie tente, selon la profession de foi de Max Bill, de créer de vrais objets, dont on peut se servir, des villes où tout marche, des articles et des machines d'usage courant dont on ait plaisir à se servir. Les promoteurs souhaitent également que de très nombreux visiteurs trouvent à Yverdon des points de comparaison qui leur permettront de se montrer désormais plus critiques dans leur choix.

Le professeur Hoffmann, de Vienne, distribua ensuite les Cônes d'or et d'argent de DYBS 69, attribués par le jury composé, en outre, de MM. Hirche, Stuttgart, et Zanuso, Milan, professeurs.

L'architecture des locaux de l'Hôtel de Ville d'Yverdon contraste heureusement avec les produits exposés, qui représentent un échantillonnage très intéressant et rela-

veau plus à l'aise et de lui permettre de se développer. Le visage s'est lentement préparé au langage et au sourire. La main, le langage, l'humanité apparaît. Dès les temps préhistoriques, l'homme conçoit et réalise les premiers outils et instruments, il invente les principes mécaniques élémentaires, il découvre les industries de la céramique, de la filature, du tissage et de la métallurgie. De l'habileté manuelle naît la première manifestation de l'esprit, une intelligence pratique. Les premières civilisations, puis l'Egypte, la Grèce et Rome ont permis aux techniques artisanales d'atteindre une perfection, qui ne sera que très rarement dépassée, tout au long du Moyen Age. A l'aube de la Renaissance, malgré une profonde léthargie de l'imagination créative, l'objet, affiné par de longs siècles de répétition, paraît avoir trouvé sa forme définitive; il correspond alors parfaitement aux techniques utilisées pour sa construction et à sa destination pratique. Souvent de son apparence émane naturellement un sentiment de vérité et de beauté. Les penseurs de la Renaissance émettent des idées neuves, et les inventeurs posent les fondements des procédés industriels qui supplanteront quelques siècles plus tard l'artisanat. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'artisanat doit céder la place à l'industrie. La machine à vapeur, le moteur à explosion, la maîtrise

de l'électricité, placent brutalement notre civilisation au seuil de l'ère industrielle. Il en résulte une aberrante moisson de produits dénaturés, les formes traditionnelles ne se justifient plus, le mode de vie et les activités de l'homme évoluent.

Après la Première Guerre mondiale, l'industriel et l'ingénieur cherchent à résoudre tous leurs problèmes en même temps. La tâche est ardue, les techniques progressent et de nouveaux matériaux apparaissent constamment.

Ils recherchent alors une collaboration d'un genre nouveau, qui les libérerait d'un certain nombre de préoccupations, dont leurs problèmes quotidiens les tiennent éloignés. Ils engagent un dialogue avec l'industrial designer, esprit logique, doué d'imagination, psychologue, et dont les qualités forment un curieux mélange de connaissances techniques et de sensibilité dans les domaines de la plastique et des couleurs.

Par son attitude spontanée, par ses idées et ses expériences, il peut ouvrir à l'industrie des perspectives nouvelles. Le produit de l'industrie, l'antique objet artisanal n'ont pas été créés pour l'exposition, mais conçus pour remplir le mieux possible leurs fonctions. Et cependant, certains d'entre eux méritent parfois de prendre place au musée.

Claude Dupraz

tivement complet des meilleures réalisations suisses de ces deux dernières années. La montre, le tracteur, l'appareil de précision, l'électroménager, l'avion, la chaudière ou l'élément de construction y voisinent sans fausse note, grâce à leur qualité commune, une forme juste.

La conception et le système d'exposition créés spécialement pour l'occasion par le bureau des Designers associés de Genève répondent évidemment aux règles du design, de même que la belle affiche de Georges Calame. Un commentaire sonore illustre, pour les visiteurs, les buts et moyens de l'industrial design.

M. H.-P. Tschudi, conseiller fédéral, félicita ensuite les promoteurs de DYBS 69 pour la réalisation de leur idée: «Cette exposition se présente très bien. Le contraste entre l'Hôtel de Ville du XVIII<sup>e</sup> siècle et les objets exposés est très réussi... Cette biennale permettra aux industriels

de se comparer, et provoquera l'émulation, la concurrence. La Suisse est l'un des pays du monde les plus pauvres en ressources naturelles. Elle ne peut exister que si elle fabrique des produits de qualité... la conception artistique des produits, l'étude de leurs formes, est une caractéristique importante de la qualité.»

«Je suis très reconnaissant à la ville d'Yverdon de l'effort qu'elle accomplit pour développer cet aspect important de notre vie nationale... et j'espère que dans deux ans une exposition encore plus importante pourra être organisée...»

Enfin, M. Tschudi dit tout le plaisir qu'il avait eu à entendre le syndic d'Yverdon affirmer que sa ville était prête à accueillir un Centre suisse du Design, exposition permanente d'objets suisses réussis dans leur forme. C'est une idée qui est dans la logique de DYBS 69, et qui devrait connaître le même succès...»